

CENTRE DE COMPÉTENCES TRINATIONAL
Pour vos projets de santé



SANTÉ SANS FRONTIÈRE
GESUNDHEIT OHNE GRENZEN

**Bien vivre dans le Rhin supérieur ! Les meilleurs projets
de prévention et promotion de la santé au niveau local
dans le pays voisin**

Rapport de la conférence

Hôtel de ville de Bâle, 07.02.2023

Rapport de la conférence

Bien vivre dans le Rhin supérieur ! Les meilleurs projets de prévention et promotion de la santé au niveau local dans le pays voisin

Hôtel de ville de Bâle, 07.02.2023

Ce document constitue le rapport de la manifestation de présentation de la boîte à outils « **Promotion de la santé : bonnes pratiques au niveau local dans le Rhin supérieur** » réalisée par le centre de compétences TRISAN en collaboration avec le Groupe d'experts Promotion de la santé et prévention du groupe de travail Politiques de santé de la Conférence franco-germano-suisse du Rhin Supérieur dans le cadre du projet INTERREG « Plan d'action trinational pour une offre de santé transfrontalière dans le Rhin supérieur ».

La boîte à outils est disponible en version française et allemande sur le site internet de TRISAN : <https://www.trisan.org/fr/outils/promotion-de-la-sante>

Dieses Dokument ist der Bericht der Veranstaltung zur Präsentation der Toolbox „**Gesundheitsförderung: good practices für die lokale Ebene am Oberrhein**“, die vom trinationalen Kompetenzzentrum TRISAN in Zusammenarbeit mit dem Expertenausschuss Gesundheitsförderung und Prävention der Arbeitsgruppe Gesundheitspolitik der deutsch-französisch-schweizerische Oberrheinkonferenz im Rahmen des INTERREG Projektes „Trinationaler Handlungsrahmen für eine grenzüberschreitende Gesundheitsversorgung am Oberrhein“ erarbeitet wurde.

Die Toolbox ist online in deutscher und französischer Sprache unter <https://www.trisan.org/tools/gesundheitsfoerderung> verfügbar.

Organisation:

- Stefan Preiß, TRISAN
- Mathilde Acker, TRISAN
- Comité opérationnel de l'action 7 du projet INTERREG „Plan d'action trinational pour une offre de santé transfrontalière dans le Rhin supérieur“

Animation:

- Magali Kreuzer, Journaliste
- Dr. Irène Renz, Canton Bâle-Campagne
- Anne-Laure Hanf, Collectivité Européenne d'Alsace (CeA)

Intervenant.e.s (dans l'ordre d'intervention sur le programme):

- Dr. Irène Renz, Canton Bâle-Campagne
- Karine Pagliarulo, Collectivité européenne d'Alsace (CeA)
- Anne Dussap, TRISAN
- Dr. Thilo Walker, Ministerium für Gesundheit, Soziales und Integration
- Dr. Alexandre Feltz, Eurométropole de Strasbourg (Video)
- Martin Siegl-Ostmann, Landratsamt Karlsruhe
- Yves Weber, Radix
- Verena Elias, Landkreis Breisgau-Hochschwarzwald
- Manuela Hofbauer, Commune Pratteln
- Charline Berron, Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM) du Bas-Rhin
- Elisabeth Migge, CPAM du Haut-Rhin
- Anaïs Spindler, Collectivité européenne d'Alsace (CeA)
- Lukas Engelberger, Canton Bâle-Ville

Rédaction et traduction du rapport :

- Stefan Preiß, TRISAN
- Anne Dussap, TRISAN

Table des matières

Programm 07.02.2023 Programme 07.02.2023	5
Introduction.....	7
Mots d'accueil	9
Irène Renz, Département de santé du canton de Bâle-Campagne, Présidente du groupe d'experts « Prévention et promotion de la santé » de la Conférence du Rhin Supérieur franco-germano- suisse	9
Karine Pagliarulo, Collectivité Européenne d'Alsace (CeA)	9
Thilo Walker, Ministère des Affaires sociales, de la santé et de l'intégration du Bade-Wurtemberg	10
Introduction de la boîte à outils.....	11
Projets-initiatives.....	12
Primokiz (Suisse du Nord-Ouest): Yves Weber et Manuela Hofbauer	12
MTDents (Alsace): Charline Berron et Elisabeth Migge	12
Wir haben einen pLan (Bade-Wurtemberg): Verena Elias	12
Concours culinaire Bien vivre et bien manger en EHPAD (Alsace): Anaïs Spindler.....	13
Bourse à projets	14
Table ronde	15
Mot de clôture de la manifestation	20
Bilan de la manifestation.....	21

Programm 07.02.2023 | Programme 07.02.2023

Moderation: Magali Kreuzer, Journalistin		Animation : Magali Kreuzer, journaliste
Empfangskaffee	09.30	Café d'accueil
Grußworte	10.00	Discours de bienvenue
<p><i>Dr. Irène Renz, Kanton Basel-Landschaft</i> <i>Karine Pagliarulo, Collectivité européenne d'Alsace (CeA)</i> <i>Dr. Thilo Walker, Ministerium für Soziales, Gesundheit und Integration Baden-Württemberg (Video)</i></p>		<p><i>Dr. Irène Renz, Canton de Bâle-Campagne</i> <i>Karine Pagliarulo, Collectivité européenne d'Alsace (CeA)</i> <i>Dr. Thilo Walker, Ministerium für Soziales, Gesundheit und Integration Baden-Württemberg (vidéo)</i></p>
Vorstellung der Toolbox	11.00	Présentation de la boîte à outils
<i>Anne Dussap, TRISAN</i>		<i>Anne Dussap, TRISAN</i>
Vorstellung von erfolgreichen und niederschweligen Präventionsprojekten und -maßnahmen	11.30	Présentation de projets et d'actions de prévention pour tous couronnés de succès
<p>Primokiz: <i>Yves Weber, Radix</i> <i>Manuela Hofbauer, Gemeinde Pratteln</i></p> <p>MT'Dents: <i>Charline Berron, Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM) du Bas-Rhin</i> <i>Elisabeth Migge, CPAM du Haut-Rhin</i></p> <p>Wir haben einen plAn: <i>Verena Elias, Landratsamt Breisgau-Hochschwarzwald</i></p> <p>Bien vivre et bien manger en EHPAD: <i>Anaïs Spindler, Collectivité européenne d'Alsace (CeA)</i></p>		<p>Primokiz : <i>Yves Weber, Radix</i> <i>Manuela Hofbauer, Commune de Pratteln</i></p> <p>MT'Dents : <i>Charline Berron, Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM) du Bas-Rhin</i> <i>Elisabeth Migge, CPAM du Haut-Rhin</i></p> <p>Wir haben einen plAn : <i>Verena Elias, Landratsamt Breisgau-Hochschwarzwald</i></p> <p>Bien vivre et bien manger en EHPAD : <i>Anaïs Spindler, Collectivité européenne d'Alsace (CeA)</i></p>
Mittagessen	12.45	Repas de midi
Projektbörse (Eigenständiger Besuch)		Bourse aux projets (Visite libre)

Highlights der Projektbörse – Diskussion mit dem Publikum	14.30	Expériences phares de la bourse aux projets – discussion avec le public
Podiumsdiskussion: Wie gelingen gesundheitsfördernde Maßnahmen auf lokaler Ebene?	14.45	Table ronde : Comment réussir des actions de promotion de la santé au niveau local ?
<i>Moderation: Dr. Irène Renz, Kanton Basel-Landschaft und Anne-Laure Hanf, Collectivité européenne d’Alsace (CeA)</i>		<i>Animation : Dr. Irène Renz, Canton de Bâle-Campagne et Anne-Laure Hanf, Collectivité européenne d’Alsace</i>
Sport Santé sur Ordonnance: Dr. Alexandre Feltz, Eurométropole de Strasbourg (Video)		Sport Santé sur Ordonnance : Dr. Alexandre Feltz, Eurométropole de Strasbourg (vidéo)
Conférence des Financeurs: Karine Pagliarulo, Collectivité européenne d’Alsace		Conférence des Financeurs : Karine Pagliarulo, Collectivité européenne d’Alsace
Kommunale Gesundheitskonferenzen: Martin Siegl-Ostmann, Landratsamt Karlsruhe		Kommunale Gesundheitskonferenzen : Martin Siegl-Ostmann, Landratsamt Karlsruhe
Radix – Schweizerische Gesundheitsstiftung: Yves Weber, Radix		Radix – Fondation suisse pour la santé : Yves Weber, Radix
Schlusswort	15.50	Mot de clôture
Lukas Engelberger, Regierungsrat des Kantons Basel-Stadt (Video)		Lukas Engelberger, Conseiller d’État du canton de Bâle-Ville (vidéo)
Ende der Veranstaltung	16.00	Fin de la manifestation

Introduction

La prévention désigne les mesures prises pour éviter les maladies, les blessures ou d'autres effets négatifs sur la santé et le bien-être des personnes. Il s'agit de stratégies proactives visant à éviter les problèmes en amont, avant qu'ils ne surviennent.

Au cours des dernières années, il est devenu de plus en plus évident que la santé ne doit pas se contenter de traiter les maladies, mais aussi de les prévenir. En conséquence, la promotion de la santé et la prévention sont aujourd'hui des piliers incontournables du système de santé.

Les champs d'action possibles sont très vastes : de l'alimentation équilibrée et de la promotion de l'activité physique aux mesures de lutte contre la pollution atmosphérique, en passant par la santé mentale.

Selon la Déclaration d'Ottawa de 1986, les mesures de prévention doivent être mises en œuvre dans le cadre de vie des personnes et être axées sur l'individu et ses besoins, ce qui est résumé par le principe suivant : "La santé est créée et vécue par les gens dans leur environnement quotidien : là où elles jouent, apprennent, travaillent et aiment".

Toutefois, une orientation des mesures à petite échelle comporte également le risque que celles-ci restent inconnues, notamment au-delà des frontières nationales. Il était donc évident d'intégrer la prévention et la promotion de la santé dans le catalogue des actions du projet INTERREG « Plan d'action trinational pour une offre de santé transfrontalière dans la Rhin supérieur » mené par le centre de compétences trinational pour les projets de santé, TRISAN. Dans ce cadre, une boîte à outils contenant une sélection de bonnes pratiques issues des pays riverains du Rhin supérieur a été développée afin d'être mise à la disposition des acteurs de la santé de la région en français et en allemand pour qu'ils puissent s'inspirer de ces exemples.

Cette boîte à outils a été développée en collaboration avec le groupe d'experts "Prévention et promotion de la santé" de la Conférence franco-germano-suisse du Rhin supérieur, qui a constitué un sous-groupe pour l'élaboration de la boîte à outils avec des représentants des autorités sanitaires des arrondissements, cantons et départements ainsi que des ministères. Nous remercions chaleureusement tous les membres de ce groupe ainsi que les experts pour leur soutien et leurs conseils techniques tout au long du projet. Le groupe d'experts travaille depuis plusieurs années sur la thématique de la promotion de la santé et de la prévention, en élaborant par exemple des recommandations pour le développement d'actions dans ce domaine pour les trois sous-régions de la Conférence du Rhin supérieur ; ces recommandations ont servi de base à l'élaboration de la boîte à outils.

La boîte à outils a été composée au total en huit versions spécifiques : une pour chacune des sous-espaces Bade-Wurtemberg et Rhénanie-Palatinat, Alsace et Suisse du Nord-Ouest, ainsi qu'une version globale. A chaque fois en version allemande et française. Les mesures présentées sont réparties entre

initiatives de projet et *conditions cadres*, ce dernier terme désignant les structures qui coordonnent, promeuvent ou financent les différents projets.

La boîte à outils doit permettre d'apprendre à connaître les différentes approches et concepts et de découvrir les points communs et les différences : Quelles sont les approches qui fonctionnent bien au niveau local ? Où se situent les éventuelles difficultés ? Les fonctions les plus importantes de cet outil doivent donc être l'apprentissage mutuel et l'échange réciproque.

Ce rapport reprend les échanges qui se sont tenus lors la grande manifestation organisée le 7 février 2023 à Bâle ; celle-ci avait pour objectif de présenter quelques exemples de pratiques issues de la boîte à outils et d'offrir un forum d'échange entre praticiens.

Mots d'accueil

Irène Renz, Département de santé du canton de Bâle-Campagne, Présidente du groupe d'experts « Prévention et promotion de la santé » de la Conférence du Rhin Supérieur franco-germano-suisse



Dans son allocution de bienvenue, le Dr Irène Renz, responsable de la prévention et de la promotion de la santé au département de la santé du canton de Bâle-Campagne, a souhaité la bienvenue aux participants et a évoqué le lieu particulier dans lequel se déroulait la manifestation : la salle du Grand Conseil de l'hôtel de ville, chargée d'histoire, a été aimablement mise à disposition par le canton de Bâle-

Ville. La salle du Grand Conseil, qui avait déjà accueilli un événement TRISAN en 2017, était donc un lieu particulièrement propice à cette manifestation. Elle a évoqué la pandémie du COVID-19, qui a rendu le rassemblement physique temporairement impossible et a coûté beaucoup d'énergie à tous. Madame Renz est ensuite revenue sur ses 10 années à la Présidence du groupe d'experts *Promotion de la santé et prévention* au sein du Groupe de travail *Politiques de santé* de la Conférence du Rhin supérieur. Cette activité lui a permis un échange précieux par-delà des frontières nationales et lui a montré que les acteurs du domaine de la santé, des pays voisins, sont confrontés à des défis tout à fait similaires. Cette année, elle souhaite céder la présidence du groupe d'experts à Lauréline Flaux de la Collectivité Européenne d'Alsace (CeA).

Elle a conclu en remerciant l'équipe de TRISAN pour l'élaboration de la boîte à outils et l'organisation de l'événement, ainsi que le canton de Bâle-Ville pour la mise à disposition de la salle et tous les participants pour leur présence.

Karine Pagliarulo, Collectivité Européenne d'Alsace (CeA)

Karine Pagliarulo, vice-présidente de la Collectivité territoriale européenne d'Alsace (CeA), a salué les invités, dont notamment ses collègues maire de Saint-Louis et maire d'Hégenheim en rappelant que leur présence montre bien que la coopération transfrontalière est une priorité pour l'Alsace. Par ailleurs, l'adoption du Schéma Alsacien de Coopération Transfrontalière, témoigne également du fait que CeA, porte l'Alsace comme une région au cœur de l'Europe et entend rendre concrète l'intégration européenne pour améliorer la vie des citoyens. Elle a souligné que la CeA accompagnait les Alsaciens à tous les âges de la vie et même avant leur naissance en conseillant les femmes enceintes. Le budget actuel prévoit 64%, soit 4 millions d'euros, pour les dépenses sociales ; celles-ci devraient désormais



être envisagées de manière transfrontalière, notamment parce que nous apprenons les uns des autres et nous nous inspirons mutuellement. La CeA mène une politique active dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention, en citant par exemple le dépistage de la tuberculose, la prévention de la dépendance à l'alcool et au tabac ou l'éducation sexuelle. Parmi les projets représentés

aujourd'hui, elle a notamment mis en avant le *concours culinaire Bien vivre et bien manger en EHPAD* ainsi que les *Olympiades en EHPAD* (compétitions sportives entre résidents d'EHPAD). Mme Pagliarulo a également souligné l'importance de TRISAN pour la coopération transfrontalière dans le domaine de la santé, qui profite aux citoyens. Elle a conclu avec les mots de l'Alsacien Albert Schweitzer : "Le but de la vie humaine est de servir, et de montrer de la compassion et une volonté d'aider les autres".

[Dr. Thilo Walker, Ministère des Affaires sociales, de la santé et de l'intégration du Bade-Wurtemberg](#)

Dans son message, Dr. Thilo Walker, Ministerialdirigent, a salué les élus présents et tous les participants. Il a expliqué que le thème "Vivre en bonne santé dans le Rhin supérieur" s'accordait de la politique du Land de Bade-Wurtemberg qui a fait de la stratégie-santé et de la politique de promotion de la santé et prévention les deux piliers équivalents du système de santé du Bade-Wurtemberg. L'objectif, auquel tous les niveaux politiques sont tenus, est de maintenir tous les individus en bonne santé tout au long de leur vie. Au niveau des villes et des Landkreise, les conférences communales de santé réunissent tous les acteurs concernés en impliquant la population afin d'influencer positivement leur environnement de vie. Selon la devise "Health in all policies", le gouvernement du Land considère la santé comme une mission transversale et recherche également l'échange interrégional. Dans ce contexte, il a souligné l'importance de TRISAN en tant qu'acteur de la coopération transfrontalière en matière de santé dans la région du Rhin supérieur pour le développement et l'échange de connaissances, l'accompagnement de projets de santé et la mise en réseau des acteurs, comme le montre également ce projet de boîte à outils. Cela contribue également à l'amélioration de l'égalité des chances en matière de santé, qui est une préoccupation essentielle de la politique de santé en ces temps d'inégalités sociales croissantes.

Malheureusement, aucun représentant du ministère des Affaires sociales n'ayant pu être présent en personne, le mot de bienvenue du Dr Walker a été transmis aux participants par vidéo.

Introduction de la boîte à outils

Anne Dussap, TRISAN

Anne Dussap, cheffe du projet TRISAN, a commencé son introduction en constatant que c'est la deuxième fois que la mairie de Bâle accueille une manifestation TRISAN et qu'elle est donc en train de devenir un pilier des activités dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention. Elle a ensuite évoqué plus en détail la création de la boîte à outils "Promotion de la santé : bonnes pratiques au niveau local dans la région du Rhin supérieur", qui doit permettre d'apprendre les uns des autres et de partager les expériences, et ainsi de faire avancer un peu plus l'intégration européenne.

L'idée est née d'une initiative du groupe de travail Politique de santé de la Conférence du Rhin supérieur, et notamment d'Irène Renz, qui a souhaité que TRISAN se penche sur le thème très important de la prévention et de la promotion de la santé. L'ampleur du projet montre la diversité des acteurs de la promotion de la santé et, par conséquent, la complexité de la coopération transfrontalière et ce d'autant que la santé reste une prérogative des Etats nationaux en France et des Länder et des cantons en Allemagne et en Suisse. La boîte à outils, bientôt mise en ligne dans une version allemande et une version française, englobe tous les domaines de la promotion de la santé et de la prévention et tous les âges de la vie. En plus de deux versions globales, il y aura une version régionale pour chacun des sous-espaces du Rhin supérieur, l'Alsace, la Suisse du Nord-Ouest et les deux Länder allemands de Bade-Wurtemberg et de Rhénanie-Palatinat et à chaque fois en version allemande et française. En outre, à la fin de chaque document, il y a un index thématique avec tous les projets.

La boîte à outils est organisée en deux parties : des exemples de projets concrets et des conditions cadres. La première partie s'adresse directement aux porteurs de projets sur place qui souhaitent trouver des idées pour leur travail. Mais pour les réaliser, il est important de disposer d'une organisation qui puisse les accompagner et les soutenir, c'est pourquoi la boîte à outils traite également des conditions-cadres.

Lors de l'élaboration de la boîte à outils, le groupe d'experts a accordé une attention particulière aux collectivités locales des trois régions partenaires, car elles sont proches des acteurs impliqués et responsables de leur santé et de leur bien-être. Le projet devrait renforcer le niveau local et refléter les spécificités de chaque territoire. Il est très fréquent que les initiatives existantes ne reflètent pas de manière adéquate les besoins de la population, c'est pourquoi un objectif central de cette boîte à outils était de permettre un éclairage direct et concret avec des porteurs de projet de terrain.

Vous trouverez la présentation complète sous :

https://www.trisan.org/fileadmin/PDFs_Veranstaltungen/20230207-pr%C3%A9sentation-Toolbox.pdf

Projets-initiatives

Le matin, 4 projets du Bade-Wurtemberg, d'Alsace et du Nord-Ouest de la Suisse ont été présentés, couvrant différents domaines de la promotion de la santé et de la prévention et différents âges de la vie.

Primokiz (Suisse du Nord-Ouest): Yves Weber et Manuela Hofbauer



- Réseau national de Radix, la Fondation suisse pour la santé, pour soutenir les communes dans leurs projets concernant la petite enfance.
- Exemple d'une mise en œuvre réussie : Pratteln (canton de Bâle-Campagne)

Vous trouverez la présentation complète sous :

https://www.trisan.org/fileadmin/PDFs_Veranstaltungen/20230207-Primokiz-Hofbauer-Weber.pdf

MTDents (Alsace): Charline Berron et Elisabeth Migge

- Programme ciblant les jeunes pour les sensibiliser à une hygiène bucco-dentaire correcte et à des examens préventifs réguliers chez le dentiste.
- Examens préventifs gratuits tous les 3 ans entre 3 et 24 ans

Vous trouverez la présentation complète sous :

https://www.trisan.org/fileadmin/PDFs_Veranstaltungen/20230207-MT-Dents.pdf

Wir haben einen plAn (Bade-Wurtemberg): Verena Elias

- Projet achevé dans le Landkreis de Breisgau-Hochschwarzwald et la ville de Fribourg

- Mise en place d'un paysage d'offres et de soutien afin d'améliorer l'accès à la prévention et à la promotion de la santé, en particulier pour les familles à faibles revenus.
Vous trouverez la présentation complète sous :

https://www.trisan.org/fileadmin/PDFs_Veranstaltungen/20230207-Gesundheitliche-Chancengleichheit.pdf

Concours culinaire Bien vivre et bien manger en EHPAD (Alsace): Anaïs Spindler

- Programme visant à améliorer l'alimentation et la qualité de vie dans les EHPAD.
- Les cuisiniers et le personnel de cuisine reçoivent une formation spéciale et organisent des concours.
- Vous trouverez la présentation complète sous :

https://www.trisan.org/fileadmin/PDFs_Veranstaltungen/20230207-concours-EHPAD.pdf

Bourse aux projets

Pendant ou après le déjeuner, les participants ont eu la possibilité de s'entretenir avec d'autres porteurs de projets à plusieurs stands d'information et d'en apprendre davantage sur leurs projets.



14

Les projets suivants s'y sont présentées :

Gesunde Städte Netzwerk

MAIA - Olympiades des Aînés / en EHPAD

Commune en Santé

CoActis Santé

Primokiz

Sport santé sur ordonnance

Cancéropôle Est

Table ronde

La table ronde a été animée par **Irène Renz (Département de la santé du canton de Bâle-Campagne)** et **Anne-Laure Hanf (Collectivité européenne d'Alsace)** autour du rôle et des missions des autorités sanitaires et des structures publiques dans la promotion de projets dans le domaine de la prévention et de la promotion de la santé. Au centre des débats était la question des conditions de réussite des projets : Qu'est-ce qui fait le succès des projets de prévention et comment les autorités sanitaires peuvent-elles exercer une influence sur ces projets ? Où se situent les défis et les obstacles ? Quels sont les points communs et les spécificités nationales ? Ont participé à la table ronde Dans le détail, les participants étaient :

- **Martin Siegl-Ostmann (Landkreis Karlsruhe, pour les conférences communales de santé)**
- **Yves Weber (Radix)**
- **Karine Pagliarulo (Collectivité européenne d'Alsace (CeA), pour la Conférence des Financeurs).**

La table ronde a démarré par une vidéo du Dr Alexandre Feltz, conseiller municipal à Strasbourg, où il expliquait comment il avait mis en place le dispositif *Sport Santé sur Ordonnance*, par lequel les personnes ayant des problèmes de santé ou des maladies chroniques se voient prescrire, par leur médecin, la pratique régulière et guidée d'un sport en club. Ce concept connaît un grand succès depuis des années et a été repris au niveau national par de nombreuses autres villes.



Anne-Laure Hanf et Irène Renz ont accueilli les participants et les ont présentés dans leurs fonctions respectives.

Anne-Laure Hanf : *Quels acteurs s'engagent particulièrement en matière de promotion de la santé ? Qui donne des impulsions ?*

Karine Pagliarulo a souligné qu'il y a une diversité d'acteurs ; elle a expliqué le fonctionnement de la

Conférence des Financeurs, qui prend notamment en charge le financement de l'aide aux personnes âgées. Elle a souligné l'importance du travail de terrain et la spécificité du régime local en Alsace et en Moselle, qui fait que l'on peut consacrer plus d'argent aux projets de prévention qu'ailleurs en France. La CeA a défini quatre priorités pour ses activités dans le domaine de la prévention : Le diabète, les maladies cardio-vasculaires, le cancer et les accidents vasculaires cérébraux. Un million d'euros par an est également consacré aux soins de proximité.

Martin Siegl-Ostmann a souligné les limites des compétences des conférences de santé locales (*Gesundheitskonferenzen*). Interrogé sur les tendances actuelles, sa réponse a été sans équivoque : les effets de la pandémie de COVID 19 et la prise en charge des réfugiés de guerre en provenance d'Ukraine mobilisent actuellement presque toutes les ressources. À l'avenir, il faudrait donc proposer

davantage d'idées pour des projets concrets nécessitant peu de ressources en personnel et les communes devraient pouvoir décider de manière autonome si elles ont les ressources nécessaires ou pas. Actuellement, les ressources financières et humaines font défaut dans presque tous les domaines.

Irène Renz : En dehors de la protection et promotion de la petite enfance, quels sont les autres domaines dans lesquels Radix intervient ?

Yves Weber répond que la fondation RADIX englobe la prévention pour tous les âges de la vie, tous les domaines de la promotion de la santé et tous les champs d'intervention, comme par ex. le sport et l'activité physique ou l'encadrement des personnes âgées. La promotion de la santé et la prévention ne sont pas, en soi, des thèmes politiques majeurs ; il faut l'amener de manière détournée, par un travail de persuasion et de relations avec les communes. En raison de la guerre en Ukraine et de la prise en charge des réfugiés, les ressources sont également très limitées actuellement. La santé mentale des jeunes, qui est une problématique croissante au niveau international, touche aussi la Suisse qui a mis en place un dispositif de sensibilisation ; l'action *La Décennie pour le vieillissement en bonne santé* de l'OMS a également mis la thématique des personnes âgées sur le devant de la scène.

Irène Renz : En Allemagne, les conférences communales de santé constituent un instrument que les communes doivent mettre en place. Dans quelle mesure font-elles avancer la promotion de la santé et la prévention ?

Martin Siegl-Ostmann a souligné qu'une caractéristique essentielle de ces instances était leur caractère volontaire. Les Landkreise ont été obligés de mettre en place une conférence de santé avec le soutien financier du Land ; et c'est chose faite. Tous les acteurs concernés par la santé s'y réunissent, mais uniquement s'ils le souhaitent. Cela permettrait de créer un échange très fructueux, mais il reste plus difficile de passer aux réalisations concrètes. Le problème est surtout le manque constant en ressources, qui limite aux petits projets et ne permet pas d'établir quelque chose de durable. Le temps que tous les partenaires actent l'offre en termes de projets, la durée du projet est déjà terminée. Les structures centralisées ne sont pas forcément souhaitables, mais en l'occurrence il y a un manque dans le Bade-Wurtemberg.

Irène Renz a ensuite posé la question inverse concernant les structures plus réglementées en France : comment la Conférence des financeurs (CdF) fait-elle avancer la promotion de la santé et où se situent les difficultés ?

Karine Pagliarulo a répondu que la CdF offre un financement de départ aux personnes qui proposent des solutions concrètes aux problèmes, mais qu'à partir de la troisième année, elles doivent trouver d'autres sources de financement. Il existe également des comités de pilotage pour les soins médicaux de proximité. Ils permettent de mettre en contact les professionnels de santé avec les communes et de créer ainsi des maisons de santé pluridisciplinaires. Ce n'est qu'ainsi que les acteurs impliqués peuvent se connaître et comprendre les besoins des autres. En outre, les Communautés Professionnelles Territoriales de Santé (CPTS) représentent les professions médicales. Cette diversité de structures permet de trouver ensemble des solutions au plus proches des besoins des citoyens.

Irène Renz : En comparaison, quelle est la situation en Suisse, où il y a peu de lois et peu d'obligations, en particulier pour ce qui est de la promotion de la santé ?

Yves Weber confirme. La proposition lancée en 2012 en Suisse de faire une loi sur la prévention au niveau national a échoué. Il y a aujourd'hui un impôt est prélevé par les caisses d'assurance maladie

et géré par une fondation qui redistribue aux projets. Il aimerait parfois que ce champ soit plus réglementé mais, par ailleurs, les cantons font du bon travail et il y a aussi une très bonne coordination inter-cantonale avec beaucoup de transfert de connaissances.

Anne-Laure Hanf : Où sont les avantages et inconvénients des grosses ou petites structures ?

Yves Weber : il ne faut pas généraliser et il n'est pas possible de dire s'il est mieux d'avoir des petites ou des grosses structures⁴⁴⁴. Selon les régions linguistiques en Suisse, les initiatives nationales ne sont pratiquement jamais mises en œuvre de la même façon, mais cela a des avantages au niveau des communes.

Karine Pagliarulo répond à la même question en disant que les grandes associations ont souvent des salariés qui peuvent chercher des financements et s'occuper de la communication. Sans communication et sans un bon réseau, les projets sont souvent inefficaces. La Conférence des Financeurs est très attentive aux acteurs qui veulent initier un projet pour que celui-ci fonctionne et réponde aux besoins ; ce maillage territorial est très important.

Anne-Laure Hanf : Vous avez déjà mentionné la taille des communes. Y a-t-il une taille critique pour que des projets puissent voir le jour dans une conférence communale de santé ?

Martin Siegl-Ostmann a confirmé les propos de Karine Pagliarulo : presque tout dépend des quelques personnes actives. L'existence de structures fixes peut donner une stabilité, il faut davantage de dispositions légales. Sur le thème du climat et de la santé, qui deviendra sans aucun doute très important dans les années à venir, il faut arrêter d'attendre et agir de manière proactive. Cependant, dans les années à venir, les acteurs de la santé seront surtout occupés par des questions d'offre de soins, par exemple pour trouver des successeurs aux médecins de famille qui partent à la retraite, et il n'y aura pas de place pour la prévention. La conférence de santé du Land n'a pas assez de marge de manoeuvre.

Irène Renz : Comment atteindre les groupes vulnérables qui auraient le plus besoin de prévention, mais qui sont les plus difficiles à atteindre ?

Martin Siegl-Ostmann a cité l'exemple des aides à la petite enfance, qui permettent d'atteindre les groupes vulnérables. Il s'agit d'une structure pérenne qui est connue - les parents dépassés par l'arrivée de leur nouveau-né savent où ils doivent s'adresser. Avec environ 6000 naissances par an, un grand nombre de parents sont touchés dans la ville et le Landkreis de Karlsruhe. Le projet a été évalué de manière très approfondie. Le projet a également été étendu à l'ensemble des crèches, ce qui permet d'atteindre les groupes les plus éloignés de l'éducation. Le manque d'éducatrices est un problème.

Le deuxième projet est la pharmacie en mouvement. Les personnes âgées qui ne sortent de chez elles que pour aller chercher des médicaments à la pharmacie peuvent y rencontrer d'autres personnes pour se promener ensemble, faire de la gymnastique et nouer ainsi des contacts sociaux. Ce projet fonctionne très bien, mais ils souhaitent plus de stabilité dans ce domaine également.

Yves Weber a ajouté que les aides pour la petite enfance en Allemagne et en Autriche constituaient une bonne pratique pour la Suisse, que l'Office fédéral de la santé publique tente à présent d'appliquer un modèle similaire également en Suisse. L'avantage est d'éviter de perdre contact avec des familles pour devoir ensuite rétablir le lien avec difficulté. Pour la fondation Promotion Santé Suisse, qui

décide entre autres de la répartition des fonds entre les cantons, les groupes vulnérables figurent en bonne place dans l'agenda. Il est difficile de regrouper tout le monde sous des termes tels que "personnes âgées" ou "groupes vulnérables", il faut sur la base de projet, définir plus précisément quel public on veut cibler.

Karine Pagliarulo a ajouté que la CeA avait de nombreuses compétences, notamment dans le domaine de la perte d'autonomie des personnes handicapées et personnes âgées. La CeA souhaite notamment intégrer le domaine du logement, en permettant par exemple aux personnes âgées dépendantes de rester le plus longtemps possible chez elles ou en permettant aux jeunes souffrant de troubles mentaux de vivre dans des logements sociaux encadrés. Dans tous les cas, il est important de bien accompagner les personnes concernées. Dans le cas des personnes âgées et dépendantes, celles-ci souhaitent de plus en plus souvent rester à domicile, ce qui est également facilité par la loi Léonetti de 2005 ; par ailleurs, les places dans les établissements de soins sont de plus en plus rares.

La question du financement a ensuite été soulevée, et Karine Pagliarulo a répondu que le problème majeur est le sous-financement du système de santé et le manque en personnel soignant qui entraîne également la fermeture d'établissements. En conséquence, il est important que tous les niveaux politiques s'entendent pour mettre à disposition davantage de moyens.

Anne-Laure Hanf: *Voyez-vous des possibilités de remédier à ce manque de financement ?*

Martin Siegl-Ostmann a évoqué la loi sur la prévention en Allemagne, entrée en vigueur en 2016. Le dépôt de demandes de financement est difficile, en particulier pour les petites structures. Dans le Bade-Wurtemberg, il existe chaque année une liste de quatre pages énumérant les programmes de soutien aux projets, ce qui est positif, mais c'est lourd et les projets sont toujours limités dans le temps, et ne permettent pas de mettre en place des structures durables. Pour une durabilité des projets, il faut une base qui ne peut pas être assurée par les porteurs de projets. De nombreuses communes et villes ne lancent pas de projets parce qu'elles savent qu'elles n'auront pas les ressources nécessaires pour pérenniser les projets par la suite.

18

Anne-Laure Hanf : *Le recours à des fonds privés comme ceux de la fondation Radix aide-t-il à établir des projets à long terme ?*

Yves Weber a répondu que le fait qu'il existe différentes sources de financement et fondations en Suisse aide certainement les porteurs de projets. Mais il y a toujours une incertitude. Primokiz est actuellement dans sa 3^{ème} phase de financement, mais il n'est pas certain qu'il y en ait une 4^{ème}.

Le public a ensuite été invité à poser des questions. *Question : quel est le rôle des compétences des patients pour gérer leur propre santé ? L'éducation thérapeutique pourrait-elle être efficace, même si elle demande un gros investissement ?*

Martin Siegl-Ostmann a expliqué que les compétences santé des patients sont considérées comme une approche trop généraliste pour constituer un thème à part entière, mais qu'elles sont toujours intégrées dans les projets. Les professionnels doivent également acquérir ces compétences, eux-mêmes, pour être en capacité de les transmettre.

Yves Weber a souligné que les compétences de santé sont une tendance promue au niveau international.

Demande d'Irène Renz : en France, il existe depuis longtemps le concept d'"éducation thérapeutique du patient". Quelles expériences ont été faites avec cette approche ?

Karine Pagliarulo a constaté qu'il y avait des retours positifs, mais que le projet avait encore besoin de temps pour se développer. L'un des problèmes est la situation générale du personnel soignant : il y a des avantages en Allemagne et en Suisse avec lesquels on ne peut pas rivaliser, par exemple au niveau des salaires.

Irène Renz a résumé la situation en disant que dans le contexte actuel, il est difficile de transmettre des compétences en matière de santé, car les ressources font défaut.

Question : Le paradigme du politique, relatif à la promotion de la santé, serait-il en train de changer ? Plus concrètement, de ne plus se limiter à la prise en charge médicale ?

Karine Pagliarulo répond qu'en France, beaucoup de choses sont en train de changer et que l'on souhaite plus d'autonomie pour les innovations sur le terrain.

Yves Weber a ajouté qu'il ne voyait pas de changement de paradigme ; chaque étape a été gagnée de haute lutte.

Martin Siegl-Ostmann a déclaré qu'il constatait plutôt un recul. En fait, les conférences communales de santé devraient réunir les acteurs de l'éducation, social et de l'emploi afin de créer des environnements de vie sains ; mais cela ne fonctionne plus.

Irène Renz : Si vous aviez une baguette magique, que changeriez-vous à l'avenir dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention ?

Karine Pagliarulo souhaiterait que la CeA ait les moyens et les compétences nécessaires pour aborder les choses, notamment dans le domaine de la perte d'autonomie des personnes âgées. Les moyens financiers nécessaires en font bien évidemment partie.

Yves Weber souhaiterait qu'il y ait plus d'autonomie au niveau local ; au même titre que chaque commune, chaque quartier gère ses déchets, chacun pourrait faire de la promotion de la santé pour toutes les groupes d'âge.

Martin Siegl-Ostmann a confirmé les déclarations des orateurs précédents. En outre, chaque commune devrait être en mesure de disposer d'un interlocuteur pour la promotion de la santé et la prévention : elle pourrait ainsi aménager son cadre de vie et ne pas attendre les problèmes. Les structures au niveau du Land devraient être réactivées et, après la fin de la pandémie de COVID 19, l'attention devrait à nouveau se tourner vers d'autres thèmes importants.

Irène Renz a relevé que le fait d'être acteur reprenait bien l'essence même des discussions et a remercié tous les participants à la table ronde.

Mot de clôture de la manifestation

Lukas Engelberger, conseiller d'Etat du canton de Bâle-Ville, a prononcé le mot de clôture de la manifestation par message vidéo. Il a salué tous les participants et a souligné l'importance de l'échange transfrontalier dans la région du Rhin supérieur en prenant l'exemple de la boîte à outils, qualifiée d'inspirante et d'utile, dont il espère une utilisation efficace. Il a souligné que la période actuelle était perçue par de nombreuses personnes comme pesante, car les trois années de pandémie COVID-19 ont été suivies sans transition par la guerre en Ukraine, auxquelles s'ajoutent les problèmes du réchauffement climatique, de la pénurie d'énergie et de l'inflation. En raison de ces pressions psychiques, le travail de prévention est plus important que jamais et, à Bâle, la santé mentale revêt une grande importance.

De plus, dans une région hétérogène comme le Rhin supérieur, l'égalité des chances en matière de santé est particulièrement importante. Pour la mise en œuvre de la politique de santé, il est utile de regarder au-delà du Rhin. A titre d'exemple, il a cité quelques projets de la ville de Bâle : les rencontres pour des activités physiques dans le parc a été repris de la ville de Lörrach ; l'atelier de prévention de l'alcoolisme "Tom et Lisa" a été développé en collaboration avec les centres de consultation en matière d'addiction en Allemagne et en France ; il est utilisé dans les écoles et les centres de rencontre pour les jeunes ; et le concept du "Café Balance", un lieu de rencontre d'activité physique et de convivialité pour les seniors, qui connaît un grand succès à Bâle, serait volontiers mis à la disposition des voisins. Lukas Engelberger a conclu en affirmant que nous pouvons et allons apprendre les uns des autres dans cette région riche et variée.

Bilan de la manifestation

En collaboration avec le Groupe d'experts « Prévention et promotion de la santé » du Groupe de travail Politiques de santé de la Conférence franco-germano-suisse, il a été possible d'élaborer dans le cadre du projet Interreg la boîte à outils "Promotion et promotion de la santé" et de mettre à disposition un instrument utile pour toutes les personnes intéressées dans la région du Rhin supérieur et au-delà.

Lors de la manifestation à l'hôtel de ville de Bâle, outre l'échange transfrontalier, la discussion sur les conditions de réussite était au centre des débats : comment les projets de prévention peuvent-ils être promus par des institutions publiques ou privées et intégrés de façon structurelle de manière à atteindre effectivement la population ? Au cours des discussions sur ce thème, il est apparu clairement que les difficultés et les défis sont souvent les mêmes dans les trois sous-régions de la Conférence du Rhin supérieur : il s'agit notamment du manque de financement ou la lourdeur du dépôt de demandes ou la gestion des financements de projets, la durée limitée des projets et la difficulté à construire une offre pérenne, la concurrence avec des thèmes sociaux et médicaux d'actualité, ainsi que la difficulté à rendre l'offre visible. Ces difficultés renforcent le dilemme des projets de prévention : les populations vulnérables, qui pourraient plus particulièrement tirer profit de l'offre de prévention, n'en connaissent pas l'existence ou n'y ont pas accès. Cela peut s'expliquer par les barrières linguistiques, le manque de participation sociale, la méfiance envers les institutions publiques, le manque de temps ou la fracture numérique. Il est également apparu clairement que les porteurs de projet ne peuvent pas toujours réunir toutes les conditions garantissant qu'une offre sera connue de tous les groupes de population. Il est souvent d'atteindre les utilisateurs potentiels ou prioritaires (manque de temps, de ressources pour la communication, etc.) de sorte que même les projets réussis restent largement inconnus. Pour les participant.e.s, un inconvénient dans les trois pays est que cette approche est basée sur des projets et qu'elle ne mise pas sur la durabilité. Comme ils sont limités dans le temps, aucune mesure ne peut être ancrée durablement et les succès sont donc limités. Les participant.e.s ont souligné également, côté allemand et français, la petite taille des projets : les projets sont très éparses et il manque une coordination et une mise en réseau des projets et de l'offre.

La manifestation a toutefois permis de dégager des solutions : présence continue sur place dans la commune, approche ciblée de certains groupes (p. ex. parents ou seniors), bonne mise en réseau. Toutes ces mesures créent de la visibilité et ancrent l'importance de la promotion de la santé et de la prévention au niveau local.

Les personnes intéressées trouveront la boîte à outils sous le lien suivant :

<https://www.trisan.org/tools/gesundheitsfoerderung> (en allemand)

<https://www.trisan.org/fr/outils/promotion-de-la-sante> (en français)

KONTAKT // CONTACT

TRISAN / Euro-Institut

Hauptstrasse 108 / D-77694 Kehl

trisan@trisan.org / +49 7851 7407 38 / www.trisan.org

TRISAN

TRISAN ist ein trinationales Kompetenzzentrum für grenzüberschreitende Zusammenarbeit im Gesundheitsbereich mit Sitz in Kehl (Baden-Württemberg). Es wird vom Euro-Institut getragen und hat zum Ziel, die Gesundheitskooperation am Oberrhein zu unterstützen. Derzeit koordiniert TRISAN das Interreg-Projekt „Trinationaler Handlungsrahmen für eine grenzüberschreitende Gesundheitsversorgung am Oberrhein“. Das Projekt wird von der Europäischen Union im Rahmen des Programms Interreg V A Oberrhein (Europäischer Fonds für regionale Entwicklung), dem Schweizer Bund (Neue Regionalpolitik), den Gesundheitsbehörden der drei Länder, 15 Gebietskörperschaften und den vier Eurodistrikten des Oberrheins gefördert.

TRISAN

TRISAN est un centre de compétences trinational pour la coopération transfrontalière dans le domaine de la santé, basé à Kehl (Bade-Wurtemberg) et porté par l'Euro-Institut. L'objectif du centre est de soutenir la coopération en matière de santé dans la région du Rhin supérieur. TRISAN coordonne actuellement le projet Interreg « Plan trinational d'action pour une offre de santé transfrontalière dans le Rhin supérieur ». Ce projet bénéficie de cofinancements de l'Union européenne dans le cadre du programme Interreg V A Rhin supérieur (Fonds européen de développement régional), de la Confédération suisse (Nouvelle politique régionale), des autorités de santé des trois pays, d'une quinzaine de collectivités territoriales et des quatre Eurodistricts du Rhin supérieur.



Fonds européens de développement régional (FEDER)
Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



Dépasser les frontières : projet après projet
Der Oberrhein wächst zusammen, mit jedem Projekt